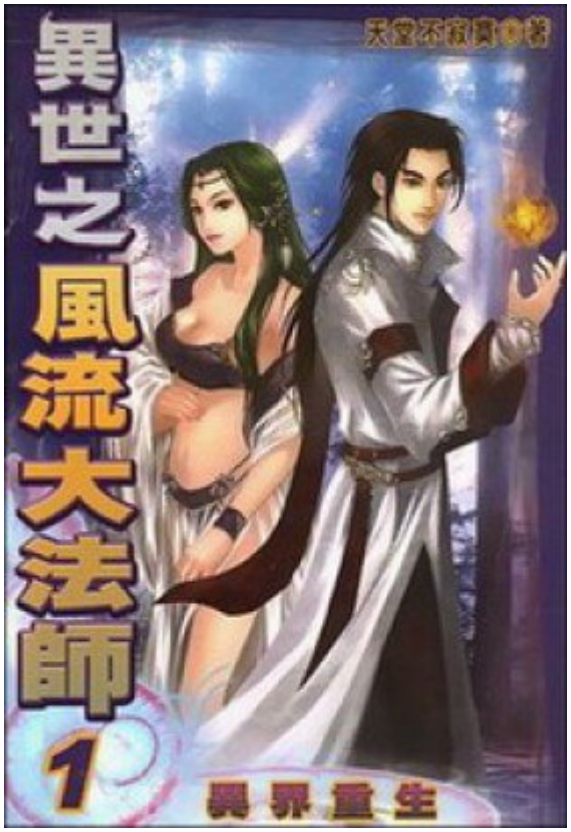


Womanizing Mage – Tome 5

Chapitre 201

« À quoi bon le dire maintenant ? La nouvelle s’est déjà répandue dans toute l’académie et mon grand-père en a peut-être même déjà entendu parler », lança Lin Na avec colère.

Long Yi retroussa les lèvres, puis renifla froidement : « Tu t’es toi-même attiré ce malheur, à qui peux-tu en vouloir ? C’est ton propre châtiment. »

« Toi… » Lin Na se retourna avec haine et s’éloigna. Puis, les observant de loin, elle se perdit dans ses pensées. Était-elle vraiment quelqu’un dont on ne pouvait pas croire un mot ? Le regard méprisant de Long Yi et les paroles de Ximen Wuhen lui

laissaient un goût amer au fond du cœur. Mais pouvait-elle, elle qui était une femme fière, devenir sa servante pendant un mois ?

Lin Na était tiraillée intérieurement et, d'une certaine manière, en voyant l'expression dédaigneuse de Long Yi, elle ressentit une douleur lancinante au cœur; ou plutôt, elle ne voulait pas qu'il la perçoive ainsi.

Alors que Lin Na hésitait, Long Yi s'assit dans la prairie. Ximen Wuhen et Long Ling'er, l'une à gauche, l'autre à droite, s'assirent à ses côtés.

« Petite sœur, Ling'er, vous non plus vous n'êtes pas rentrées chez vous depuis longtemps, le mal du pays vous prend-il ? » Se souvenant des paroles de Xiao Yi, Long Yi ne put s'empêcher de poser la question.

« Oui, j'ai vraiment un peu le mal du pays. Ne devrait-on pas rentrer ? » demanda Long Ling'er en s'accrochant au bras de Long Yi. À bien y réfléchir, cela faisait déjà environ un an qu'ils avaient quitté la Cité du Dragon Céleste; si elle disait que sa maison ne lui manquait pas, ce ne serait que de la poudre aux yeux.

« Oui, deuxième frère, as-tu l'intention de rentrer ? » Ximen Wuhen enlaça elle aussi l'autre bras de Long Yi, sa poitrine douce se pressant sans scrupule contre lui.

Long Yi ne répondit rien. À l'égard du clan Ximen, il éprouvait véritablement un sentiment particulier d'appartenance au fond de son cœur. Mais voulait-il vraiment rentrer ? Il s'était à présent complètement intégré à ce monde, et dans ce monde, le clan Ximen était son foyer et l'Empire du Dragon Violent était son pays. Alors, si Ximen Nu le rappelait, devait-il rentrer ? En se remémorant le regard bienveillant de Ximen Nu et les yeux remplis de larmes de Dongfang Wan, réticente à se séparer de lui avant

leur départ, Long Yi poussa un léger soupir.

« Je ne sais pas non plus. À bien y réfléchir, si je rentre, je risque peut-être d'être noyé sous la salive de millions d'habitants de la Cité du Dragon Volant », dit Long Yi avec un sourire autodérisoire.

Long Ling'er frémit. En observant la silhouette et les yeux brillants comme des étoiles de Long Yi, et en se remémorant ce sourire malicieux qui ne quittait jamais son visage et qui attirait inconsciemment les autres, elle se demanda : Long Yi était-il vraiment ce tyran ignorant et incompétent, Ximen Yu, qui avait commis toutes sortes de méfaits par le passé ?

Long Yi, comme s'il avait senti son regard, se tourna légèrement vers elle et vit justement Long Ling'er détourner les yeux, prise de panique. Puis il demanda doucement : « Ling'er, me détestes-tu toujours ? »

Long Ling'er resta silencieuse, se contentant de serrer fermement le bras de Long Yi. Elle semblait à la fois effrayée et hésitante.

« Deuxième frère, as-tu encore besoin de poser la question ? Ling'er est si heureuse maintenant, comment pourrait-elle te détester ? » Ximen Wuhen semblait confirmer, mais en réalité, elle le rappelait à Long Ling'er.

En entendant les paroles de Ximen Wuhen, Long Ling'er resta bouche bée. Oui, aux côtés de Long Yi, elle était vraiment très heureuse. Mais ce bonheur était-il une illusion ? D'ailleurs, à l'époque, ne faisait-elle pas simplement semblant pour amener Long Yi à baisser sa garde ? À présent, Long Ling'er était perdue. Elle n'arrivait pas à comprendre clairement son propre cœur; cette haine viscérale de l'époque l'avait aveuglée et elle était incapable de distinguer le bien du mal. Sans cette conversation, elle n'y aurait peut-être jamais pensé, mais maintenant que le sujet était

abordé, c’était comme si on lui avait versé un seau d’eau froide sur le cœur et que cette douleur d’autrefois se réveillait en elle.

Long Ling’er releva la tête et demanda en souriant : « Qu’as-tu dit tout à l’heure ? Je n’ai pas entendu. Ah oui, c’est vrai, hier, Wuhen a dit que Ling Feng était en fait une fille. Où est-elle maintenant ? »

Voyant Long Ling’er lâcher son bras, Long Yi se mit en colère sans aucune raison. Il prit une profonde inspiration pour réprimer sa colère et lui répondit : « Elle avait des affaires à régler, alors elle est partie. »

« Ah, partie… Deuxième frère, comment as-tu pu la laisser partir sans nous permettre de lui dire au revoir ? » Voyant la colère dans le regard de Long Yi, Ximen Wuhen changea précipitamment de sujet.

« Elle avait une affaire urgente, elle n’avait donc pas le temps », répondit Long Yi. En regardant le visage de Long Ling’er, d’une beauté changeante et irrégulière, Long Yi ne put plus supporter cette vision; il se leva brusquement, fit demi-tour et s’éloigna.

« Long Yi. » Long Ling’er sursauta et, instinctivement, attrapa la manche de la robe de Long Yi.

Long Yi se retourna, puis regardant droit dans les beaux yeux quelque peu paniqués de Long Ling’er, il dit : « Réponds-moi tout de suite : me détestes-tu toujours ? Tous ces sourires tendres que tu m’adressais quand tu étais avec moi venaient-ils d’un cœur sincère ou n’étaient-ils qu’une comédie ? »

« Je… Long Yi, tu… » Long Ling’er était plutôt perdue. Son esprit était désormais en plein chaos. Et cette nuit, qui ressemblait à un cauchemar, se remit à défiler devant ses yeux; alors, son visage laissa transparaître de la haine ainsi qu’une pointe de confusion.

Long Yi ressentit une douleur au cœur; il avait toujours cru que Long Ling’er était profondément tombée amoureuse de lui et que la haine qu’elle éprouvait avait disparu depuis longtemps déjà. Mais en voyant l’hésitation et l’incertitude de Long Ling’er, ainsi que la haine qu’elle venait de manifester, sa colère monta en flèche, car il tenait à elle et la considérait depuis longtemps comme sa femme.

Peut-être qu’aux yeux des autres, une telle rage semblait déraisonnable. N’était-il pas lui-même responsable de la haine que Long Ling’er éprouvait à son égard ? Ne l’avait-il pas violée cette nuit-là ? Mais un homme, surtout un homme comme Long Yi, qui était si exigeant en matière d’affection, comment aurait-il pu supporter que sa propre femme continue de le haïr ? Au début, il avait accepté Long Ling’er uniquement pour voir de quoi elle était capable, mais maintenant que l’amour était né, il trouvait la situation insupportable; après tout, un amour pur ne pouvait tolérer ne serait-ce qu’un grain de sable.

Long Yi prit une profonde inspiration, repoussa légèrement sa main, puis s’éloigna à grands pas. Ximen Wuhen regarda un moment Long Ling’er, qui restait là, le regard vide, puis se précipita à la poursuite de Long Yi.

À ce moment-là, Lin Na reprit ses esprits. Voyant Long Yi s’éloigner en trombe, incapable de comprendre la situation, elle marmonna : « Pourquoi es-tu si en colère ? Veux-tu vraiment que je fasse ce que j’ai promis ? »

Ximen Wuhen courut à la poursuite de Long Yi, puis lui prit la main et s’accroupit, se comportant comme une enfant qui fait un caprice.

« Mon deuxième frère qui pue, tu m’avais promis que, quoi que fasse Long Ling’er, tu lui pardonnerais », dit-elle en regardant Long

Yi avec nervosité.

Long Yi soupira, puis, tapotant la tête de Ximen Wuhen, il esquissa un sourire forcé et dit : « En fait, je ne suis pas en colère contre elle, mais contre moi-même. Pourquoi suis-je si repoussant ? Cela fait déjà si longtemps, et je suis toujours incapable d'amener Long Ling'er à renoncer à sa haine. »

Ximen Wuhen se leva et dit : « Deuxième frère, je ne crois pas que tu sois incapable de voir que Ling'er est déjà tombée amoureuse de toi depuis longtemps; c'est simplement qu'elle-même n'est pas capable de s'en rendre clairement compte, c'est tout. Ce qui s'est passé il y a deux ans l'a profondément marquée. Puisque c'est de ta faute, ne pourrais-tu pas faire preuve d'un peu de tolérance ? »

Long Yi resta figé, puis, esquissant un sourire amer, il se toucha le nez, acceptant la leçon de Ximen Wuhen, et dit : « Tiens compagnie à Ling'er, je vais prendre l'air. »

Ximen Wuhen lâcha la main de Long Yi, puis, après l'avoir regardé avec inquiétude pendant un moment, elle repartit. À ce moment-là, Lin Na était assise à côté de Long Ling'er. Quoi qu'elle dise, elle n'obtenait aucune réponse de sa part; elle était donc quelque peu perplexe, ne comprenant pas comment l'atmosphère avait pu changer à ce point.

« Que s'est-il passé ici ? Qu'est-il arrivé à Ling'er ? » En voyant arriver Ximen Wuhen, Lin Na demanda, inquiète.

Ximen Wuhen secoua la tête et répondit : « Je ne peux pas t'expliquer ça en quelques mots. Nous rentrons. »

Lin Na voulut les accompagner, mais voyant que Ximen Wuhen ne semblait pas vouloir lui en parler, elle repartit seule.

Ximen Wuhen conduisit Long Ling’er, le visage pâle, jusqu’à leur dortoir de filles. À ce moment-là, voyant Long Ling’er, qui était encore joyeuse un instant auparavant, dans cet état, tante Ou ne put s’empêcher de demander, inquiète : « Qu’est-il arrivé à cette enfant ? Est-elle malade ? »

Ximen Wuhen secoua la tête et répondit : « Il s’est passé quelque chose, mais tout ira bien bientôt. Ne vous inquiètez pas, tante Ou. » Après avoir fini de parler, elle prit Long Ling’er par la main et monta.

Long Ling’er s’assit sur le lit, la tête baissée. Les larmes coulaient sur ses joues. Elle serra Ximen Wuhen dans ses bras et murmura : « Wuhen, dis-moi, qu’est-ce qui m’arrive ? Est-ce que je l’aime ou est-ce que je le déteste ? »

Ximen Wuhen tapota doucement le dos de Long Ling’er et dit : « Demande à ton cœur. J’ai entendu dire que si tu ne vois pas la personne dont tu es tombée amoureuse, tu auras envie de la revoir. Tu seras heureuse s’il te fait des compliments, jalouse s’il est avec d’autres femmes, heureuse s’il est heureux, triste s’il est triste, et tu auras envie de tout partager avec lui. »

Tandis qu’elle parlait, ses yeux se voilèrent. Tu as entendu ? Écoute simplement ton cœur.

Long Ling’er fut surprise : tout ce que Ximen Wuhen venait de dire semblait correspondre parfaitement à ce qu’elle ressentait. Quand elle ne voyait pas Long Yi, il lui manquait; elle devenait jalouse si d’autres femmes étaient à ses côtés; elle se sentait heureuse s’il l’était et triste s’il l’était… Cela signifiait-il donc qu’elle était vraiment tombée amoureuse de lui ? Et qu’elle ne faisait pas simplement semblant pour se venger ?

« Bon, n’y pense pas, dors simplement, et quand tu te réveilleras

demain, peut-être que tout sera plus clair », dit Ximen Wuhen. Puis, elle poussa Long Ling’er vers le lit et la couvrit d’une couette.

« Wuhen », appela soudain Long Ling’er.

« Mhm ? »

« Est-ce que Long Yi est en colère ? » demanda Long Ling’er.

« Oui, il est en colère contre lui-même, se demandant pourquoi il est si fou de toi », répondit Ximen Wuhen en souriant. Voyant alors un sourire apparaître sur le visage de Long Ling’er, elle sortit et ferma la porte.

Le sourire de Ximen Wuhen s’évanouit et elle s’appuya contre la porte, l’air quelque peu désemparée. Les remarques de tout à l’heure n’étaient pas quelque chose qu’elle venait d’entendre, mais elles existaient dans son cœur depuis longtemps. Si c’étaient vraiment là les critères permettant de déterminer si l’on était amoureux ou non, alors n’était-elle pas… ?

« Ximen Wuhen, à quoi penses-tu ? » Ximen Wuhen se donna une petite tape sur la tête, fit deux tours du salon, puis ouvrit soudain la porte et sortit.